



GROUPE DE RECHERCHE
EN

LITTÉRATIE MÉDIATIQUE MULTIMODALE

5^e SÉMINAIRE D'ÉTUDE EN LITTÉRATIE MÉDIATIQUE MULTIMODALE

- Quand? **19 septembre**
9h00 à 15h00
- Où? Université du Québec à Montréal N-8150, pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205 rue Saint-Denis, Montréal.
- Animation Nathalie Lacelle, responsable du groupe LMM

Compte-rendu sommaire

En avant-midi

Moniques Richard, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM
Nathalie Lacelle et Monique Lebrun, professeures au département de didactique des langues de l'UQAM

Christine Faucher, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM

Sylvain Brehm, professeur au Département d'études littéraires, UQAM

Vincent Bouchard-Valentine, professeur au Département de musique, UQAM

Présentation de l'équipe EntreLACer: entrelacer littérature, art et culture des jeunes

Madame Richard a présenté les membres de l'équipe, la problématique et les objectifs de recherche d'EntreLACer :

Objectif général

Enrichir l'enseignement des arts et des langues de préoccupations ouvertes sur l'hybridité des pratiques de création, la culture des jeunes, la littérature multimodale, ainsi que la diversité ethnoculturelle.

Objectifs spécifiques

1. Développer un cadre d'analyse commun pour comprendre les processus de croisements applicables à la création hybride/multimodale et au rôle de la réception dans la démarche créatrice.
2. Analyser les pratiques de création hybride/multimodale des jeunes, amateurs ou artistes, en milieux informels ou formels.
3. Développer des stratégies pédagogiques en vue d'enrichir une didactique de la création pour qu'elle soit accessible et inclusive de ces pratiques, et adaptables à divers contextes de formation.

Après avoir défini les principaux concepts intéressant le Groupe en LMM, soit l'art comme création hybride et la littératie comme réception/production multimodale, elle a présenté les trois axes de recherche de l'équipe entreLACer:

1. Étude des croisements de concepts en art, littératie et enseignement des arts et des langues.
2. Étude de pratiques liées à l'art ou la littératie dans la culture des jeunes et les pratiques artistiques émergentes.
3. Transposition de pratiques culturelles hybrides/multimodales dans des projets pédagogiques signifiants.

Elle a ensuite terminé sa présentation par une description de la méthodologie mixte utilisée et en donnant des exemples illustrés :

- Analyse historique et épistémologique de corpus de textes et de programmes.
- Étude ethnographique et sociosémiotique de pratiques à l'aide de questionnaires, d'entretiens, d'observations et d'analyse de corpus de productions culturelles.
- Recherche-développement de stratégies pédagogiques novatrices par une approche hybride/multimodale qui tienne compte de la pluralité culturelle des jeunes.
- Modélisation d'une didactique de la création hybride/multimodale pluraliste.

Marie-Claude Larouche, professeure au département des sciences de l'éducation de l'UQTR

Des passerelles entre l'art et les sciences humaines au moyen du numérique mobile en contexte muséal

Madame Larouche nous présente sa question de recherche, ici résumée: "Comment les technologies mobiles peuvent-elles être des outils d'apprentissage, en contexte muséal, pour un public scolaire?". Ses objectifs sont d'élaborer ou d'adapter des scénarios pédagogiques sur le sujet, de les expérimenter et de les analyser. Le milieu muséal concerné sera celui du Musée des Beaux-arts de Montréal (MBA). L'approche choisie veut aller plus loin que celle de la critique d'art traditionnelle et miser sur l'interdisciplinarité et l'expérience sensorielle (ex: ce que représente le "territoire" au plan intime et au plan social), en misant, entre autres, sur les

ressources numériques du MBA. La méthodologie sera celle de la recherche-développement. Le programme muséal touchera deux domaines, soit ceux des arts et des sciences humaines et procédera en trois étapes. Avant la visite au musée, ce sera la consultation (questionnement, observation, entrevues); pendant la visite, ce sera la "création" (tournage de vidéos); après la visite, ce sera le partage (montage des vidéos et présentation)

Martin Lalonde, doctorant, programme d'éducation artistique (*Art Education*) de la faculté des arts de l'Université Concordia

Hybridité contextuelle et mobilité: théories de l'apprentissage ubiquitaire

Monsieur Lalonde se situe dans le domaine de l'utilisation des technologies mobiles pour l'apprentissage formel (scolaire). Le paradigme sur lequel il se base est nouveau: c'est l'étude de la mobilité dans divers domaines (anthropologique, technologique, social, etc.). L'auteur de base dans ce domaine est Tim Cresswell (*Mobility in the Modern Western World*, 2006). L'étude de ce sujet requiert que l'on élabore une dialectique de l'ancrage et de la mobilité, que l'on réexamine les concepts d'espace et de temps: ainsi, il faudrait considérer les espaces hybrides dans des contextes socioculturellement signifiants. L'apprentissage mobile, ou ubiquitaire, intéresse déjà des chercheurs en Grande-Bretagne et au Japon. C'est, entre autres, un apprentissage par projet, où les pratiques elles-mêmes sont plus importantes que la technologie. Il vient, de ce fait, se heurter à l'apprentissage formel, particulièrement sur les questions du transfert et de l'évaluation.

Actuellement, à Concordia, les recherches portent sur les curriculums mobiles et sur les "applications" pour des clientèles en difficulté. On essaie de voir comment leur parcours éducatif se développe, c'est-à-dire comment l'individu développe ses propres codes en apprentissage mobile et interagit dans un système donné. Ultimement, ce sont les définitions du savoir, de l'enseignement et de l'apprentissage qui sont remises en question.

Virginie Martel, professeure au département des sciences de l'éducation à l'UQAR (campus de Lévis)

L'enseignement/apprentissage de l'univers social par la lecture multimodale

D'entrée de jeu, madame Martel nous présente l'histoire comme une science du construit, donc une science où la lecture prend beaucoup de place, puisqu'il faut interpréter les sources. En général, l'enseignant d'histoire n'offre pas un soutien à la lecture et n'ouvre pas sa classe à l'étude des documents écrits de diverses provenances.

Madame Martel nous décrit une première recherche où elle a comparé les pratiques pédagogiques des enseignants en "apprentissage par la lecture"(APL) dans deux contextes, soit celui du recours au manuel et celui d'un corpus de fiction portant sur le même sujet. Elle mentionne les résultats mitigés de cette expérimentation. Ainsi, le soutien à l'APL est meilleur en contexte de lecture du manuel, mais la motivation est plus grande en contexte de lecture de textes de fiction, même si l'enseignant n'enseigne pas, faute de les connaître, les bases du décodage de l'image. L'une des solutions serait de mieux identifier les compétences à faire

développer selon les supports de lecture. À cet effet, madame Martel a réalisé une étude exploratoire "BD et histoire, dont les résultats partiels laissent entrevoir la complémentarité des compétences textuelles et iconiques.

En après-midi

Sylvain Brehm, professeur au département d'études littéraires de l'UQAM

Univers transmédiatiques et lectures multimodales. Le cas des "romans augmentés" pour adolescents

L'analyse de monsieur Brehm se fait à partir de deux romans augmentés, soit *Blue Stories* et *Sketeton Creek*, le premier écrit en français et l'autre, traduit de l'anglais. Après avoir proposé quelques définitions du roman augmenté, un roman multimédia, monsieur Brehm développe ses positions.

1- Le roman augmenté est un objet culturel comme un autre. Des stratégies marketing novatrices le font connaître sur les réseaux sociaux.

2-Le format de ce type d'oeuvre est fortement influencé par les séries télévisées et les réseaux sociaux. On peut le voir dès le visionnement des bandes annonces.

3-La forme du roman augmenté est éclatée.

La forme est diversifiée: insertion de dessins, de photos, de vidéos, utilisation du blog, etc Cela conduit monsieur Brehm à parler de "lectateur", suivant en cela Weisberg (1999: "l'interactant est en quelque sorte l'interprète du multimédia"): le lecteur/spectateur qui construit le sens en résolvant une énigme, ce qui est près de la lecture participative de Dufays. Cette lecture a aussi un aspect distancié, le lectateur réévaluant souvent ses hypothèses.

4-Les romans augmentés offrent des pistes de réflexion sur la culture contemporaine. Les références à la culture populaire sont nombreuses, ce qui renforce l'immersion fictionnelle.

Kim Chaput, étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQO (St-Jérôme)

Les pratiques pédagogiques de littératie médiatique multimodale jugées motivantes en français langue d'enseignement par les élèves de 3^e cycle du primaire de milieu défavorisé

Après avoir défini sa problématique, axée sur les compétences en littératie et les décrocheurs, madame Chaput formule sa question de recherche: "Comment décrire l'impact des pratiques pédagogiques de LMM sur la motivation des élèves de milieu défavorisé au primaire ?". Dans le cadre théorique qu'elle explique ensuite, on remarque des concepts tels que la LMM, la motivation et, plus particulièrement, les pratiques pédagogiques. Madame Chaput présente ensuite brièvement la méthodologie qu'elle utilisera.

Amal Boultif, doctorante en sciences de l'éducation, UQAM
Ateliers slam et motivation à écrire au secondaire

Après avoir présenté la problématique de sa recherche, madame Boultif énonce sa question de recherche: "Quelles sont les retombées d'ateliers d'écriture slam sur **la motivation** à l'écrit ?".

En ce qui concerne son cadre théorique, elle définit ses trois concepts clés: compétence scripturale, créativité et motivation à écrire. Elle présente un tableau-synthèse de "la créativité à l'écrit" original et mentionne qu'elle s'attardera à la créativité syntactico-sémantique. Elle nous fait part également des "construits de la motivation" selon Troia et al. (2013), de même que du "sentiment d'efficacité personnelle" en nous disant qu'elle fera le lien entre ces deux concepts. Elle définit enfin ce qu'est le slam et ce que sont les ateliers d'écriture slam qu'elle a mis sur pied.

Dans sa dernière partie, madame Boultif nous explique sa méthodologie de recherche, soit une recherche mixte avec un ancrage épistémologique qualitatif plus important et une méthodologie et des instruments qualitatifs dominants. Elle nous présente enfin quelques vidéos d'élèves slameurs.

Compte-rendu fait par Monique Lebrun, secrétaire de la rencontre
Révisé par Nathalie Lacelle